

95^{cent}
nel



Les Maitres Humo- ristes



LEURS
MEILLEURS
DESSINS



LEURS
MEILLEU-
RES LÉ-
GENDES



Société d'Édition
et de Publications
Paris



LES MAITRES
HUMORISTES N°12

F. POULBOT



Poulbot - Les Maîtres humoristes

Francisque Poulbot



Félix Juven, Paris, 1908

Exporté de Wikisource le 14 juillet 2026



Couverture de l'album "Les Maîtres humoristes" consacré à Francisque Poulbot

Les Maîtres Humoristes



Les meilleures
Les meilleurs Dessins Fleuron
Légendes

2



Fleuron 4

Francisque
P O U L B O T



Vignette éditeur Félix Juven

PARIS
SOCIÉTÉ D'ÉDITION ET DE PUBLICATIONS
Librairie FÉLIX JUVEN
122, RUE RÉAUMUR, 122

Tous droits de reproduction et de traduction réservés pour tous pays.

*Published Mars 1908. Privilege of copyright in the U. S. A. reserved under the act approved
March 3 1905 by, Société d'édition et de Publications, Paris.*



MAMAN EST À LA CAMPAGNE



— Oui, moi, je couche dans ce lit-là.

— Et ton père ?

— Dans celui de la bonne.



LE TROUPIER QUI SUIT LES BONNES



— Bouge pas... les v'la !



EN FACTION



Fleuron 8 gauche

Fleuron 8 gauche



LE GOSSE. — T'as donc un rendez-vous, qu'tu restes là ?



MALICIEUX



— Tu me rapportes mes deux sous ! ... T'as donc pas mis ma lettre à la poste ?

— Si, j'ai profité qu' l'employé r'gardait pas pour la fourrer dans la boîte !



— Je vous défends de me causer si c'est pas pour le bon motif.

— Le motif ! il est toujours bon ; vous parlez de choses que vous ne connaissez pas.



GOSSES



— Dire que je suis né
dans un machin comme
ça !...

— Et ta sœur ?

— Dans un chou
aussi !...

— Et ton petit frère ?

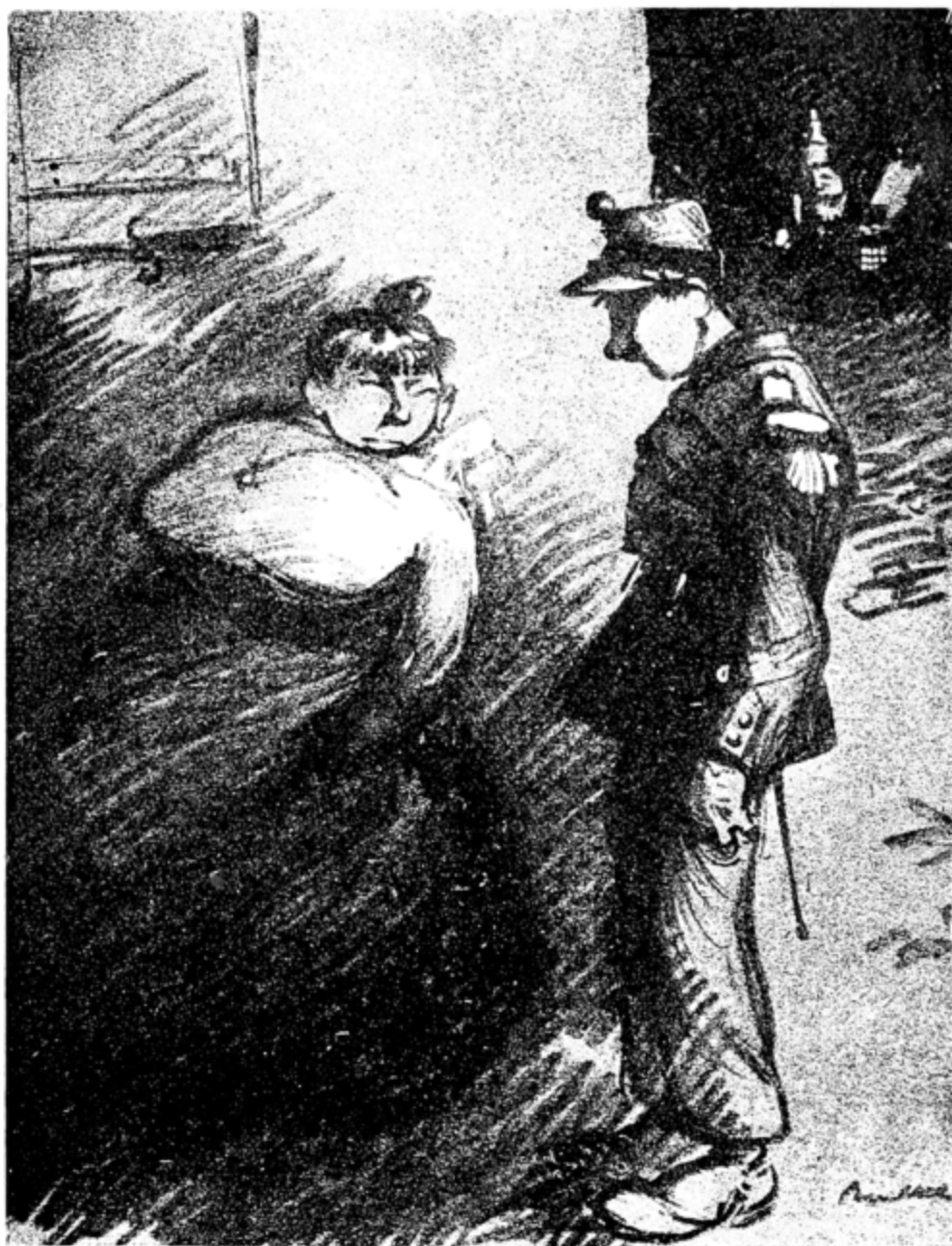


— Dans un autre chou
parbleu !... et ma grande
sœur aussi...

— Alors ta mère !...
qu'est-ce qu'elle fiche ?...



FRANC-MAÇONNE

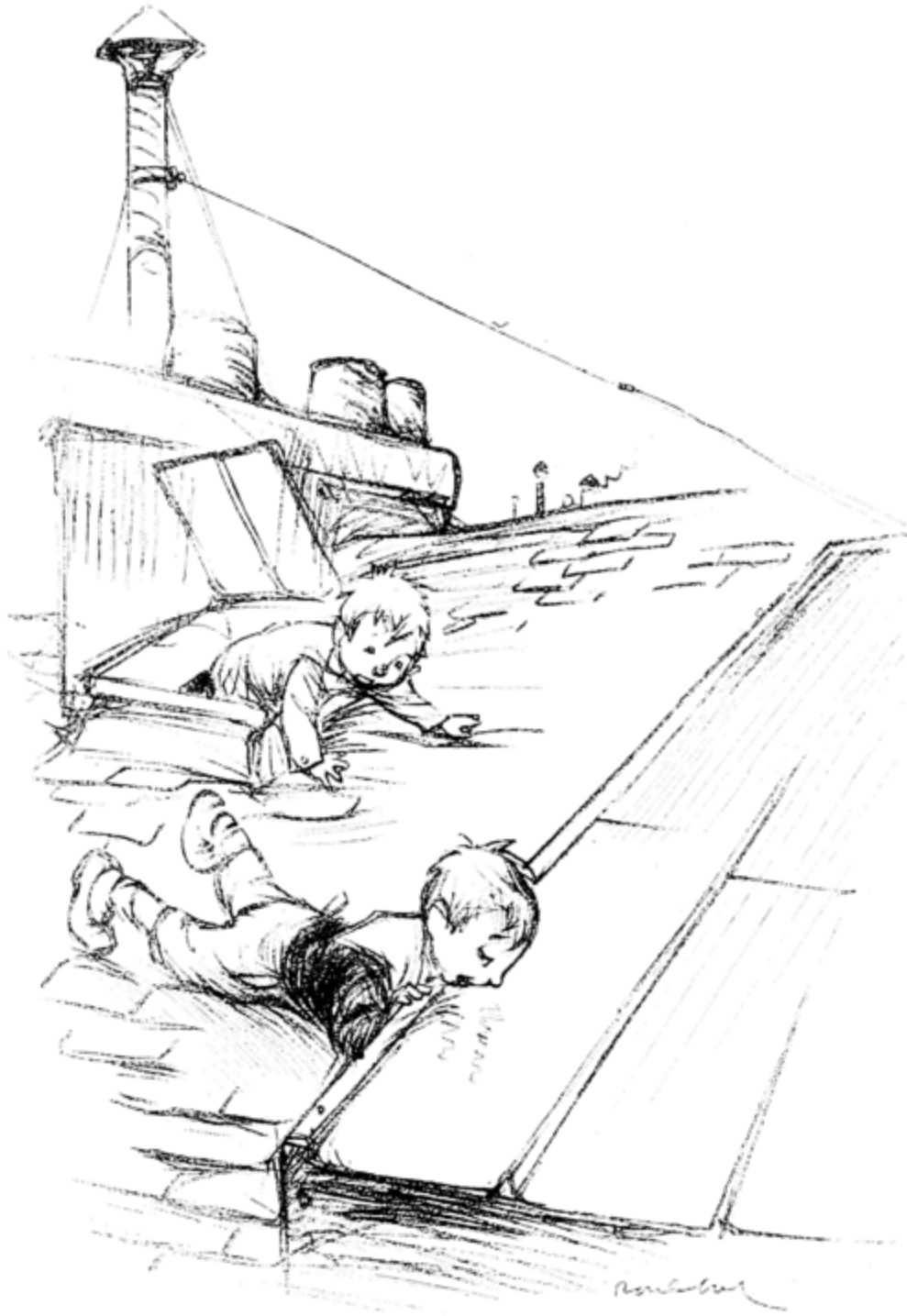


— Inutile d’insister, je n’aime pas le pantalon rouge.

— Si y a que ça pour vous plaire, je l’ôterai.



POINT DE VUE



— Grouille-toi, il y met un oreiller sous les fesses ! ...



MODISTES



MÉLOMANE



Fleuron 8 gauche

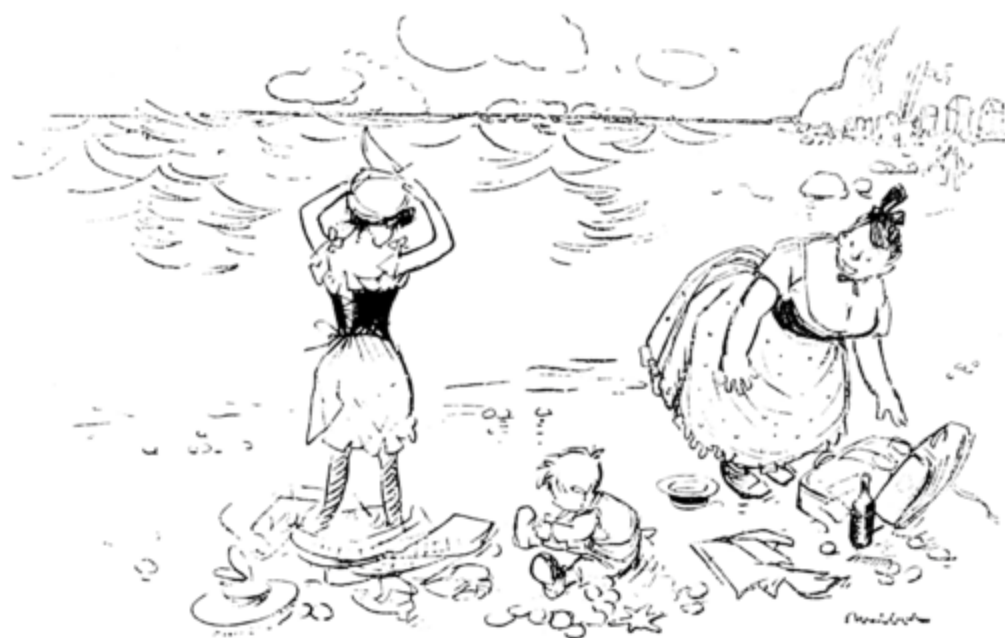
Fleuron 8 gauche



— J'lai vu, i m'a encore chipé l'bâton des cabinets pour s'en faire un sifflet ! ...



UN JOUR À LA MER



— On peut se rhabiller, les enfants... nous avons oublié le savon !



— Dites-moi la vérité, Joseph. Il est venu une femme ici ce matin ?

— Oh ! non, madame !

— menteur, je l'ai vue sortir.

— Ça se peut bien ; mais elle n'est pas venue c'matin... elle est venue hier soir !



— Tu m'enfileras plutôt la première ! ...



— À ton âge, ta sœur nous rapportait vingt-cinq francs par semaine, et y avait longtemps qu'elle travaillait plus.



Fleuron 8 gauche

LEURS MÈRES



Fleuron 8 gauche



— Y a pas de mal à ça ! y a pas de mal à ça !... Vieux polisson ! Une enfant qui s'enrhume d'un rien !



AMBITION



— Un corset mauve !... un corset mauve ! est-ce que j'en ai un moi de corset mauve !... et ton père !...



— menteur !! je t'ai vu entrer chez trois bistrots !...

— Ben ! j'peux t'y rester tout l'temps chez l'même !!!



SON COUSIN LE SOLDAT



— Dépêche-toi, Mélie, not' cousin le soldat est chez nous.



— Prête-moi ton bracelet, mon cousin, le soldat est chez nous, j'veux être belle.



— Il m'aime parbleu, sans ça y viendrait pas chez nous



5^{ème} ETAGE



— Faut-il que je l'embrasse la première ?

— Le chapeau à Polaire, je le porterai après dîner chez sa concierge... j'veais l'mettre pour épater le cousin.



LA MÈRE — Enfin, la v'là, celle-là !!!
LE COUSIN — Elle en a une gueule !...



LES ENFANTS S'AMUSENT



— Va falloir y faire un trou.



INVITATION



— J'me suis acheté un pantalon, monsieur Marcel ! Si Madame le voyait, elle me flanquerait à la porte !

	ÉCONOMIE	
---	----------	--

Fleuron 8 gauche		Fleuron 8 gauche
------------------	--	------------------



— Ousqu'elle les achète ses enfants, ta mère ?

— Chez nous, on est pas riche ; elle les fait elle-même.



— Ma grande sœur, elle met des pantalons fermés.

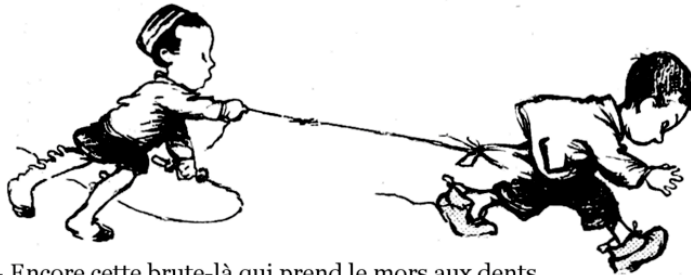


— Mais maman, il m'a emmenée de force !

— Pourquoi q'tu t'es défendue ?



LES ENFANTS S'PORTENT BIEN AUSSI



— Encore cette brute-là qui prend le mors aux dents



À cheval sur mon bidet
Quand il court il fait...
(Air connu).



— On ramasse
des bûches comme
les vraies autos.

— Baisse la tête t'auras l'air d'un
coureur...



— C'est une pierre
ou un poisson qui nous
fait des blagues.



Le Foot-ball. — Joue avec le tien... j'ai
pus que celui-là et un vieux.



— Quand j'serai grand, je serai lutteur...
i' s'marient tous avec des marquises.



Fleuron 8

gauche

LES ENFANTS

S'AMUSENT



Fleuron 8

gauche



— Qu'est-ce que c'est que ce jeu-là ? Veux-tu me reporter cet oreiller sur ton lit !

— Mais... mais... je veux avoir une poupée.

CONSTATATION »



— Ah ! mon vieux ! j'en avais envie !!! ...



EN FAMILLE



Fleuron 8 gauche		Fleuron 8 gauche
------------------	--	------------------



— As-tu bientôt fini avec la marmite ? Mon pot-au-feu sera jamais prêt pour sept heures.



— Il n'amène pas son ami aujourd'hui, il se doute de quelque chose...



— Une p'tite femme comme ça et vingt sous par jour !... hein, vieux ?...
qué noce !



EN RETARD !



... tu dors, ma petite marquise en fer forgé ?

— Tu me fais peur !... abruti ! ...

Elle va encore ressauter.



— T'as pas honte de me laisser toute seule... pour aller voir des drôlesses ?... !!! faut-il que tu sois dégoûtant !...

Me tromper !!! ... une femme comme moi !



— J'ai pas trompé, j'étais chez Graff avec Montagnac.

— Montagnac ? Montagnac ? i' sort d'ici, Montagnac, espèce de sale cocu !



POINT DE VUE



— Mince, qu'est-ce qu'on voit !



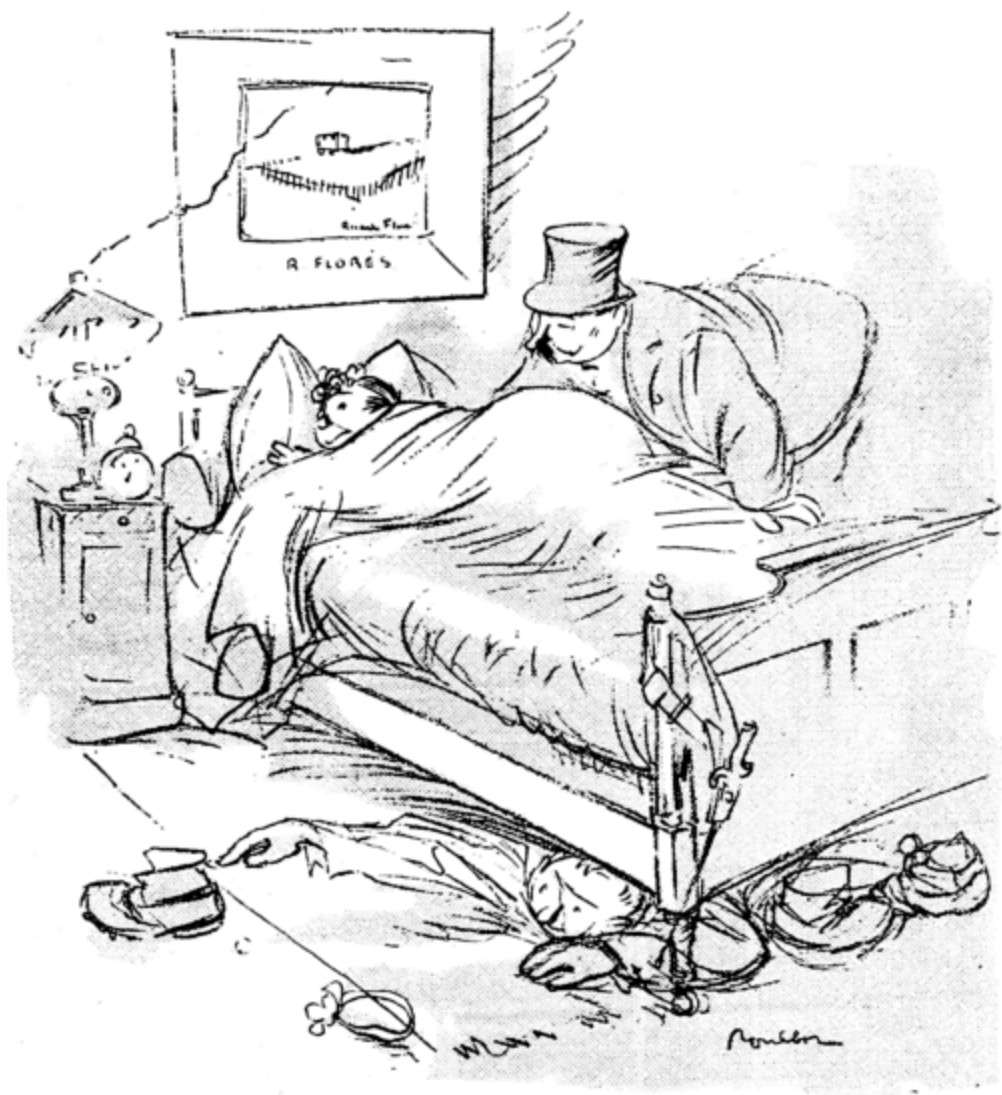
GOSSES



— Pourquoi faire qu’i s’enferment tous quand i se marient ?...

	HEUREUX AU JEU...	
---	---------------------------------	---

Fleuron	8	Fleuron	8
gauche		gauche	



— Te fâche pas, ma chérie : je suis un peu en retard, mais j'ai gagné 6 fr. 50 à la manille !

✂ À L'ATELIER



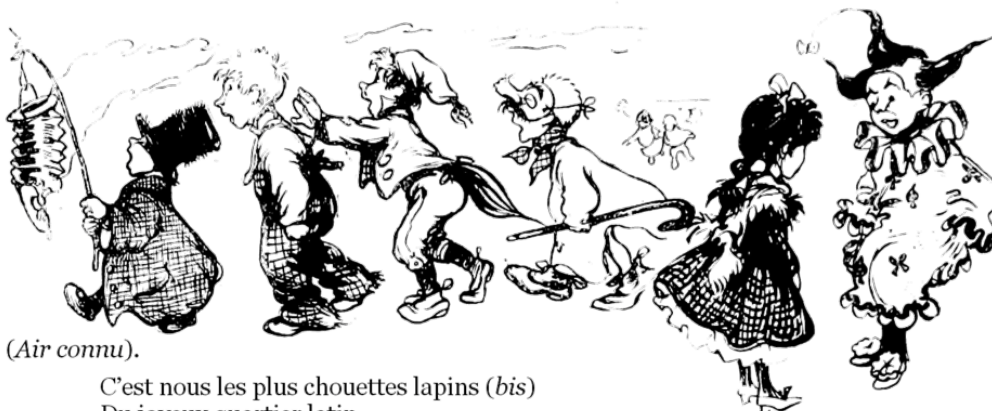
— Je veux bien que vous fassiez son portrait, mais je vous flanque une paire de gifles si vous continuez à la dévisager toutes les cinq minutes en clignant de l'œil.



— La ferme ! Eudoxie ; tu leur diras ça après le jour de l'an.



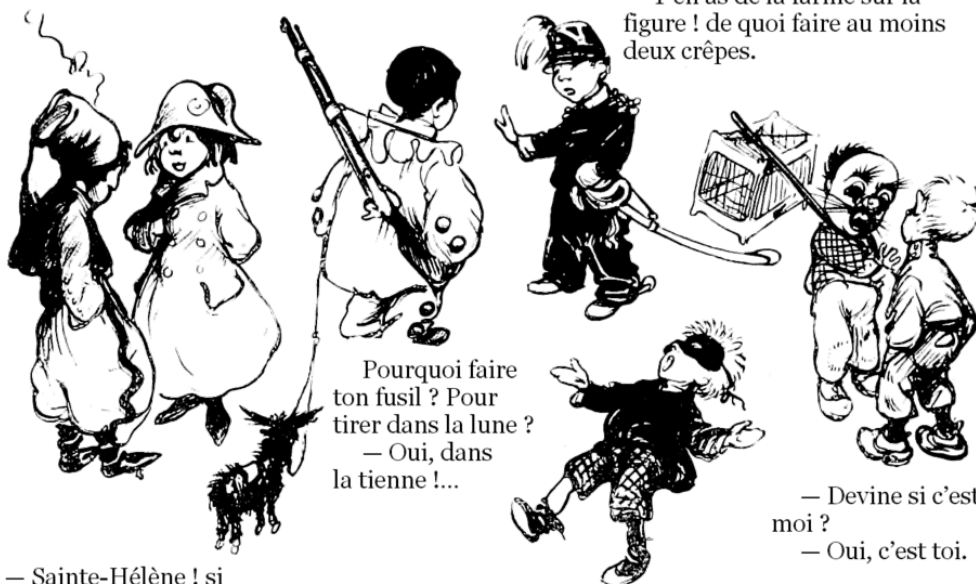
MARDI-GRAS



(Air connu).

C'est nous les plus chouettes lapins (bis)
Du joyeux quartier latin.

T'en as de la farine sur la
figure ! de quoi faire au moins
deux crêpes.



Pourquoi faire
ton fusil ? Pour
tirer dans la lune ?
— Oui, dans
la tienne !...

— Devine si c'est
moi ?
— Oui, c'est toi.

— Sainte-Hélène ! si
je connais ça : c'est la
fête à maman !

Non ! Non ! Non ! Non !
Voici... le loup!



— Non ! merci !... je n'aime pas le réglisse noir !...

— Un vrai paysan ! d'abord ça n'a
pas de chaussettes...



SIMPLE RÉFLEXION



— Je l'ai vue se débarbouiller, ta patronne ; elle a des toiles d'araignée sous les bras.

ENFANT TERRIBLE





— Pourquoi qu'tu m'embrasses pas comme ma sœur, puisque j'suis aussi sur tes genoux ?



PETIT NOËL



Fleuron 8 gauche

Fleuron 8 gauche



— T'as rien eu ?...

— Si, un petit frère.



— Mais dis donc. Oscar, c'est ta négresse ?

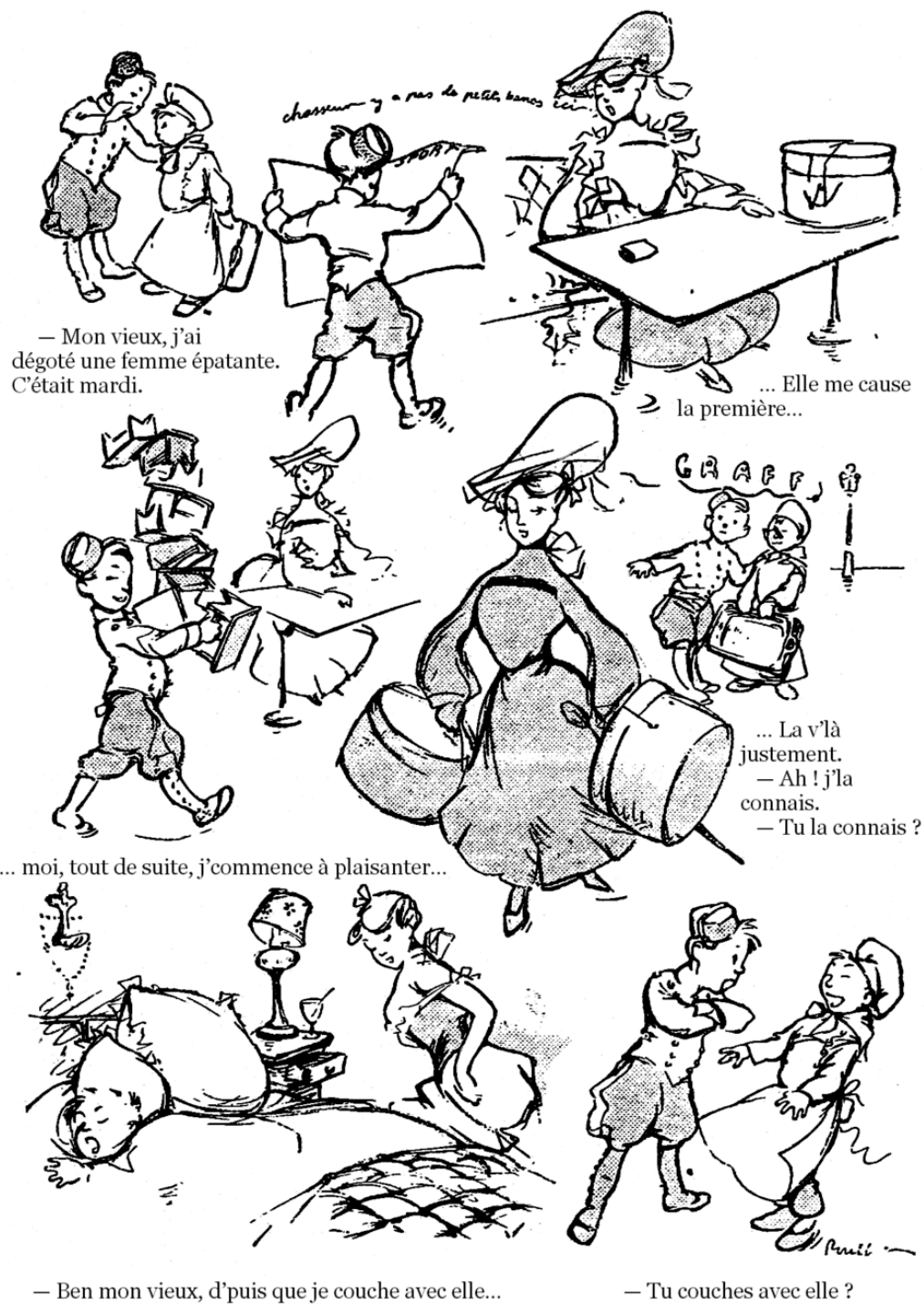
— Je ne lui parle plus, son nouveau patron ne fume pas.

✂ LE BON FILS



— Ce soir i'm'faut une montre en or, c'est la fête à papa

✂ CONFIDENCES



EXPÉRIENCE



— Ça y est... la patronne... deux jumeaux !...

— Ah ! quand je vous disais qu'elle avait deux amants.



COQUETTERIE



— J’vais le dire à maman que tu t’mets de sa poud’ de riz sur la figure.
— Et elle, où qu’elle s’en met ?

 Fleuron 8 gauche	EXCUSE	 Fleuron 8 gauche
---	---------------	--



— Ah ! c'est à cause de monsieur que j'attends à la porte !...

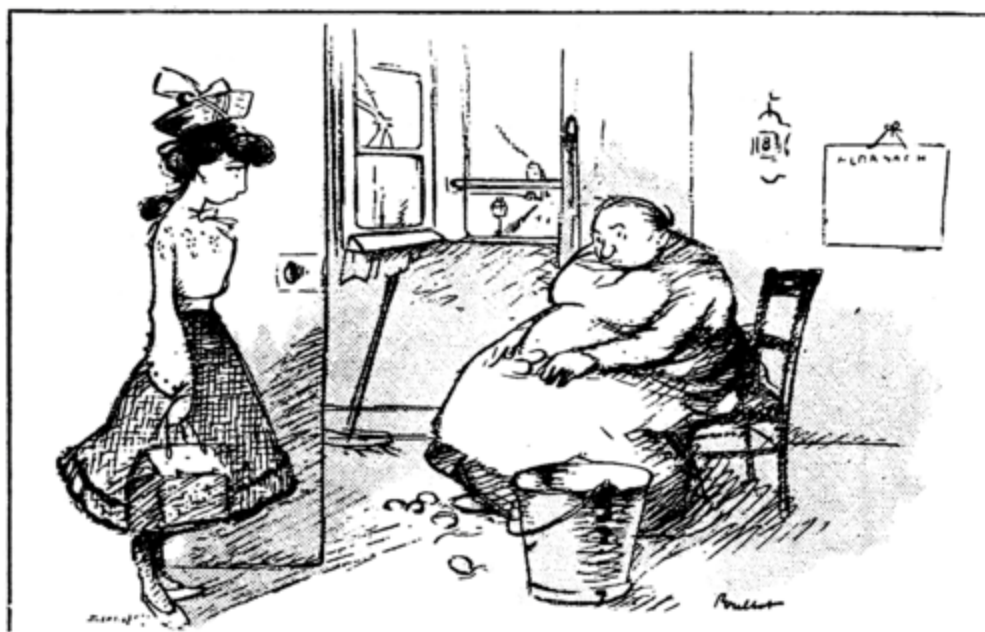
— Mais non, mon chéri, ce n'est pas à cause de monsieur, j'étais toute nue.

LE RETOUR



— Pardonne un moment d'égarement !

— T'appelles ça un moment ?... Ça fait trois quarts d'heure que je poireaute à la porte.



— Et pourquoi qu'a t'a renvoyée, ta patronne ?

— Pasque le patron m'a mordue dans le cou.



GOSSES



— Monte donc avec moi, tu te fatigueras moins !

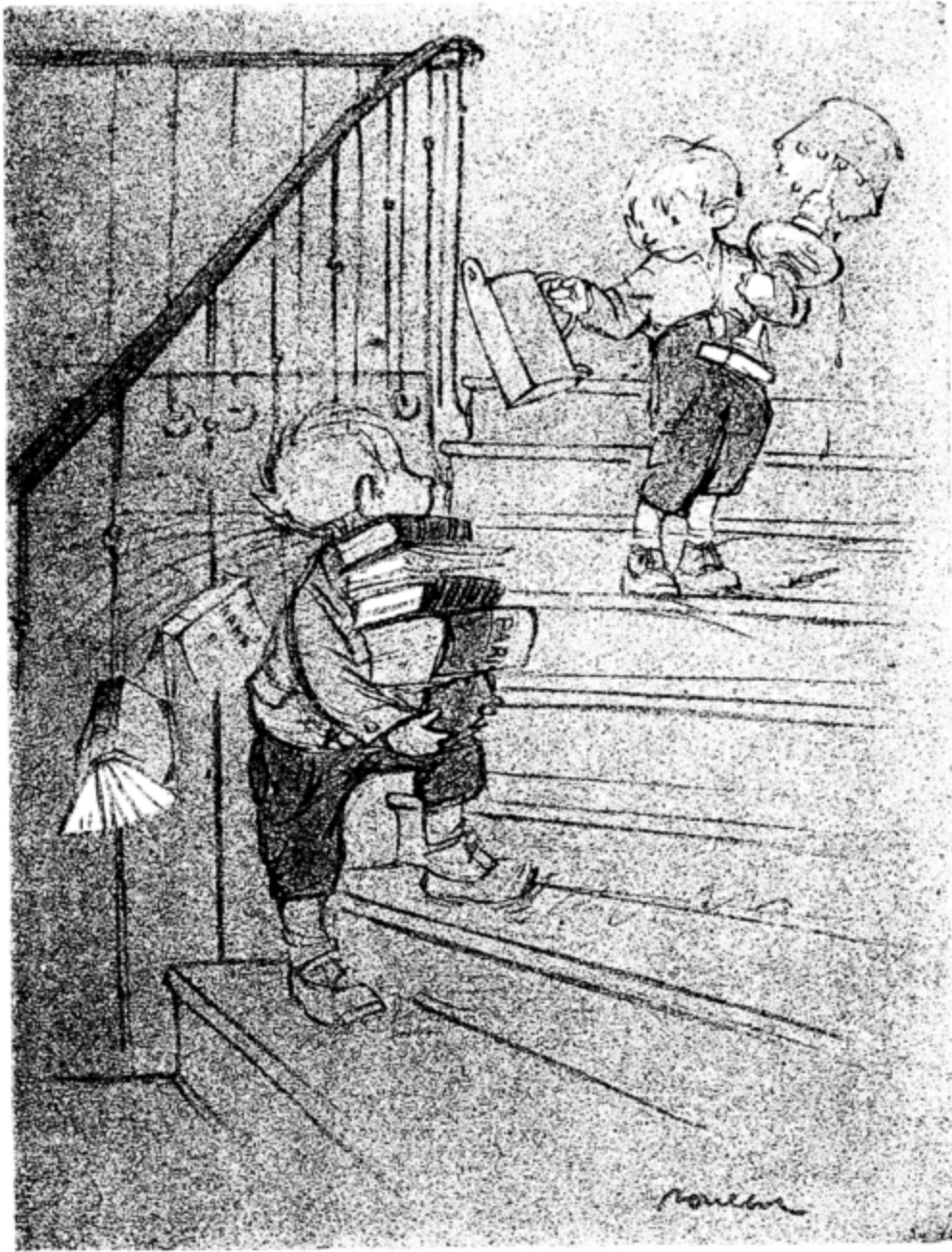


— Bonjour monsieur, deux sous de boudin !

— Une petite minute, ça va être prêt !



— Je lui parle plus, non plus, il est tout le temps fourré avec ses cocottes !!!



— Qu'est-ce qu'y a ?... T'en fais une tête !

— J'ai perdu l'tuyau d'la boîte à conserves.





— Si vous ne m'en achetez pas des vernies, j'dirai à madame que vous me faites la cour !



SÉPARATION



Fleuron 8 gauche

Fleuron 8 gauche



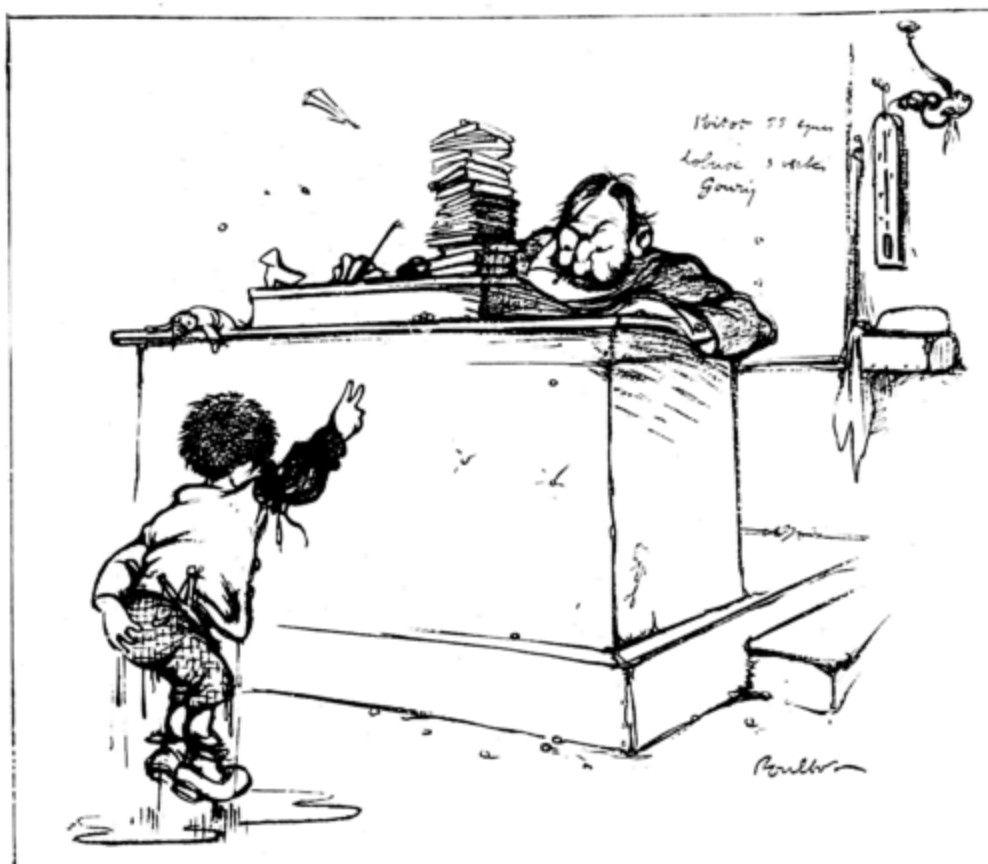
— Oui, sale type, j’y vais m’suicider... rends-moi ma poudre de riz et ma brosse à dents.



HABILE PICKPOCKET



— Tiens, je vais te faire voir celui d'un agent.



— Comment ! vous !... un premier prix de mémoire... vous vous oubliez ! !

» ENFIN ! ...



— Ta mère ne te met plus de pantalons fermés ?

— Penses-tu ?... j'ai seize ans aujourd'hui !

» BONNE RAISON



— Me marier avec toi ?... Maman voudra jamais.

— Pasque ?...

— Pasque j'suis un garçon aussi.

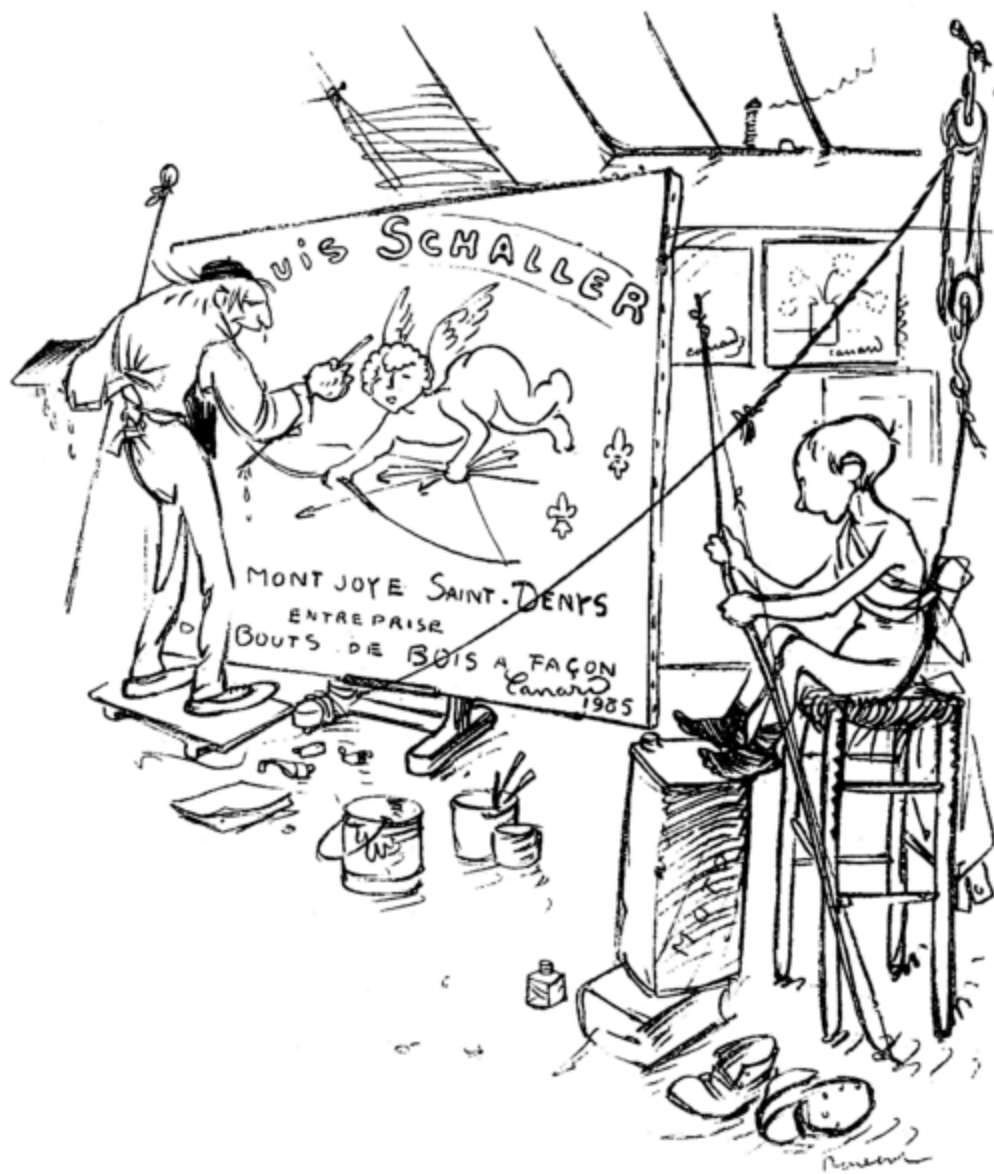


À L'ATELIER



Fleuron 8 gauche

Fleuron 8 gauche



— Qu'est-ce que t'attends pour enlever tes chaussettes ?

— J'en ai pas, c'est mes souliers qui déteignent.



HABITUDE



— Ça ne vous ennuie pas de me le peser ?

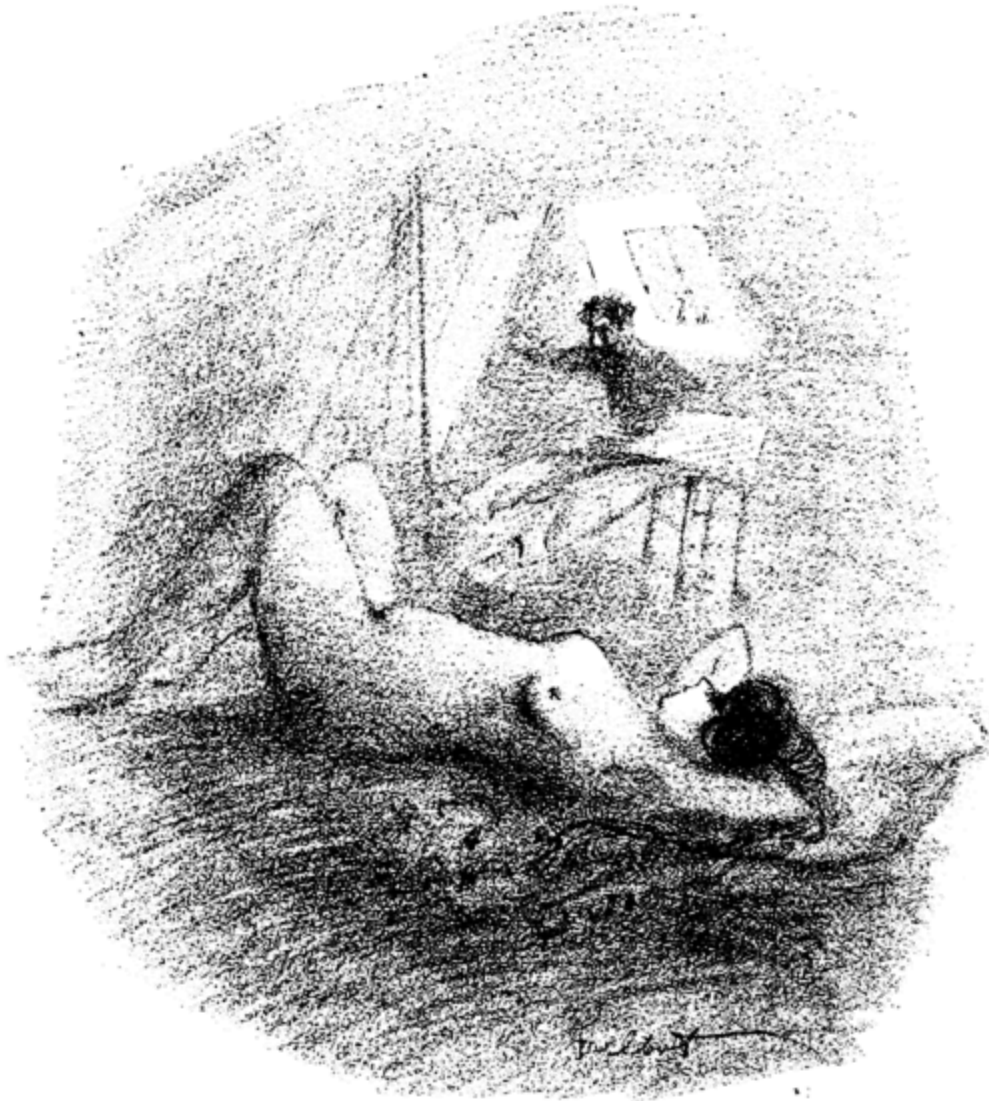
— Avec les os ?



— Hier, avec un blond !... aujourd'hui un brun ; va falloir que je prévienne ton père !!!

— Mais maman, puisqu'ils m'épouseront.

 Fleuron 8 gauche	MODÈLE	 Fleuron 8 gauche
---	---------------	--



— Quand je posais avenue des Champs-Élysées j'avais cent francs...
c'est vrai qu'c'était chez un photographe et qu'on posait à deux.



- Elle a reçu un coup de pied la dame.
- J’connais ça, maman est sage-femme.

	LOCATION	
---	----------	--

Fleuron 8 gauche

Fleuron 8 gauche



— Y a pas d’punaises dans la maison ?

— Y en avait une au premier sur la rue, mais on y a donné congé quand on a su qu’a trafiquait.



EN CORVÉE



— C'est-y du japonais ça ?... suivez-moi et marchez devant !...



— Ça se dit distingué, et ça ramasse une pièce de cent sous !...

» JEUX MODERNES



— On va rigoler, vous vous seriez des dames qui se promènent, et moi je serais le satyre.

 Fleuron 8 gauche	GRAND VENT	 Fleuron 8 gauche
---	-------------------	--



— Mon Dieu !... mon Dieu !... je suis malheureuse... toute seule...

 Fleuron 8 gauche	GRAND VENT	 Fleuron 8 gauche
---	-------------------	--



... dans la rue, avec un vent pareil !

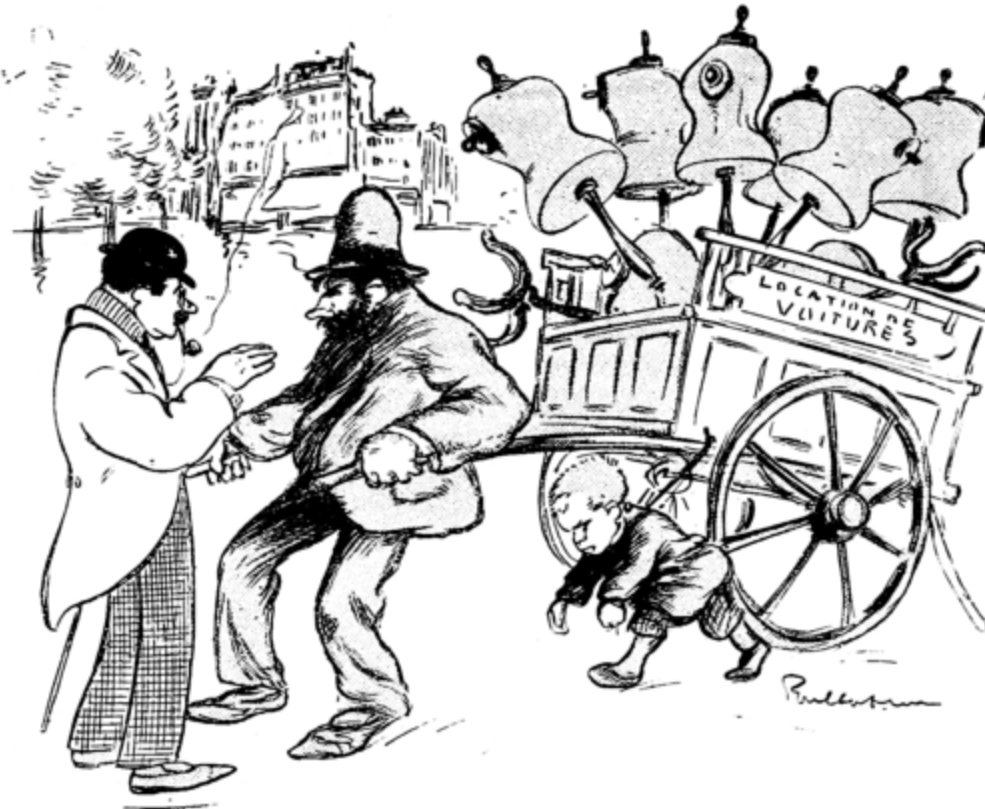


EXPLICATION



— T'as encore flâné avec ton acrobate ?

— Mais non... on a pris une voiture !



— Ne vous emballez pas, avec tous ces mannequins, j'en ai connu un chez Doucet qui m'a bouffé huit mille francs en 4 jours.



LA NEIGE TOMBE



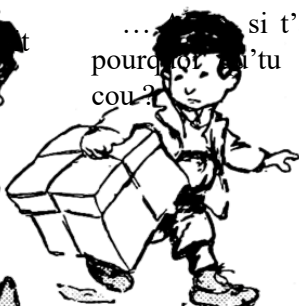
J'joue pas... tu ... On l'emportera chez nous
mets des et on le gardera pour les
briques grandes vacances...

... Elle est moins
froide que l'année
prochaine...



Et dire que maman
cirer mes chaussures

... si t'as des engelures aux pieds,
pourquoi tu mets ton cache-nez à ton
cou ?



— Le pire, c'est la dégelée.

— Oui, la dégelée de coups de trique, si
nous arrivons en retard.

Et chez les nègres, la neige
elle est noire ?

LA CORVÉE



— Ouste !... au trot... allez vider les latrines ou je vous fourre dedans !...



L'AMOUR LIBRE



— Non, mais ! je suis bien libre d'aimer ta sœur sans te demander la permission...



LES ARPETTES



Fleuron 8 gauche

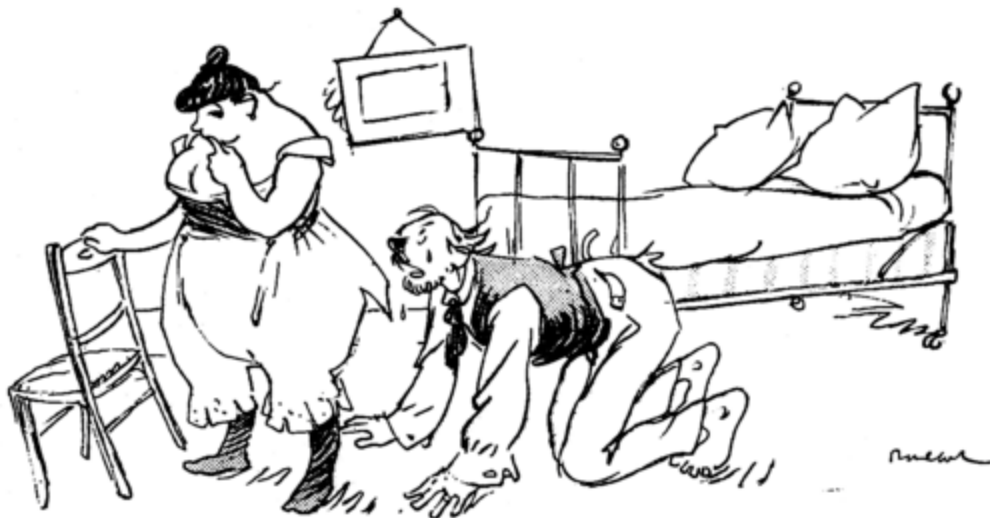
Fleuron 8 gauche



— Un amoureux ?... Penses-tu ! Bien assez de papa pour m’fiche des gifles.



EXPLICATION



— Mens ! mens ! si tu veux, mais jure-moi que tu ne m'as pas trompé !



— Si c'est pour passer ta nuit avec une grue, tu vas commencer par rester avec moi !!!



EXCUSE



— Qu'est-ce que c'est Jean ? Voilà trois chapeaux de Monsieur que je trouve dans votre chambre !

— Quelle veine, Madame ! Monsieur qui croyait qu'on y avait volés !...



HISTOIRE NATURELLE



— Alors, les poissons, ça fait pipi dans l'eau ?...



24 DÉCEMBRE



— Pas de blague ! hein ?... Il me les faut pour ce soir.



PROFESSEUR



— Ah ! j'en ai du mal à lui apprendre à marcher.



— Les filles !... ça a pas besoin de *caneçon*.



LES ARPETTES



— Maman, faut-il me laver au savon ?



— Suzanne est engagée dans la course ?
— Oui, j'y ai même prêté mes bottines.



— Au moins dis-moi le pourquoi qu'tu
veux pas être mon homme !



— Tas des gougouttes comme
maman !



— Où qu'vous avez déjeuné hier ?
— Avec les chevaux de bois ! (1).



— Tu peux apprêter tes fesses, papa a
dégoté ta poudre de riz.

1. Expression qui signifie que la petite ouvrière n'a pas déjeuné du tout.





— Je voudrais quelque chose de bien.

— Soyez tranquille ; moi, j'embellis toujours mon modèle. Ça ne fait rien que le client ait une sale gueule...



LE MODÈLE



— J't'avais dit de t'acheter un corset blanc.

— Penses-tu ? Ça se salit trop dans un album.

				
		MES VINGT-HUIT		
Fleuron	8		Fleuron	8
		JOURS		
gauche			gauche	



— Oui, moi, ancien fils de chiffonnier, presque officier, j’vous fiche quat’jours à vous, tout avocat que vous êtes !



LES ARPETTES



— Elle est d'une bonne famille, mais je me rappelle plus si c'est son père qu'est procureur ou sa mère qu'est procureuse.



— Mais il y en aurait plein les ruisseaux, des poissons, si y avait pas les balayeurs ! ...

 Fleuron 8 gauche	LOGIQUE	 Fleuron 8 gauche
---	---------	--



— Vous savez... je suis grand-mère, Mélanie a deux jumelles...

— Aussi pourquoi l'avez-vous mariée à un opticien.



LE PIÈGE



— Comme ça, j'verrai bien si c'est pas une blague !



Fleuron 8

gauche

LA COMMISSION

D'HYGIÈNE



Fleuron 8

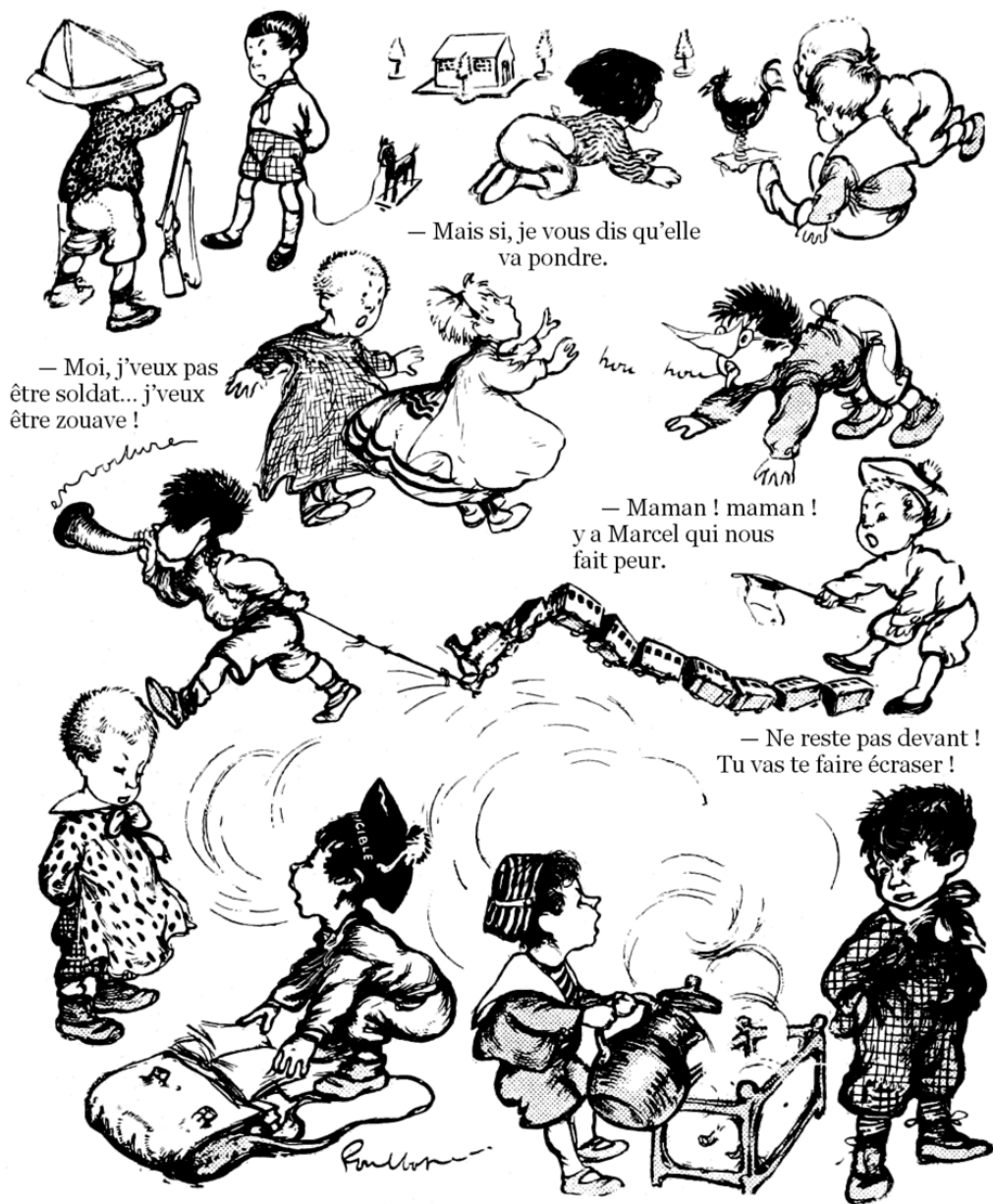
gauche



— Parbleu ! le devant, c'est propre, surtout celui des garçons, mais venez voir avec moi le derrière des filles.



GOSSES



— Mais si, je vous dis qu'elle va pondre.

— Moi, j'veux pas être soldat... j'veux être zouave !

— Maman ! maman ! y a Marcel qui nous fait peur.

— Ne reste pas devant ! Tu vas te faire écraser !

— C'est pas vrai ! dans mon histoire y a : « La garde meurt et ne se rend pas ! »

— V'là l'hiver ! Les poissons vont avoir froid si on ne leur met pas de l'eau chaude...



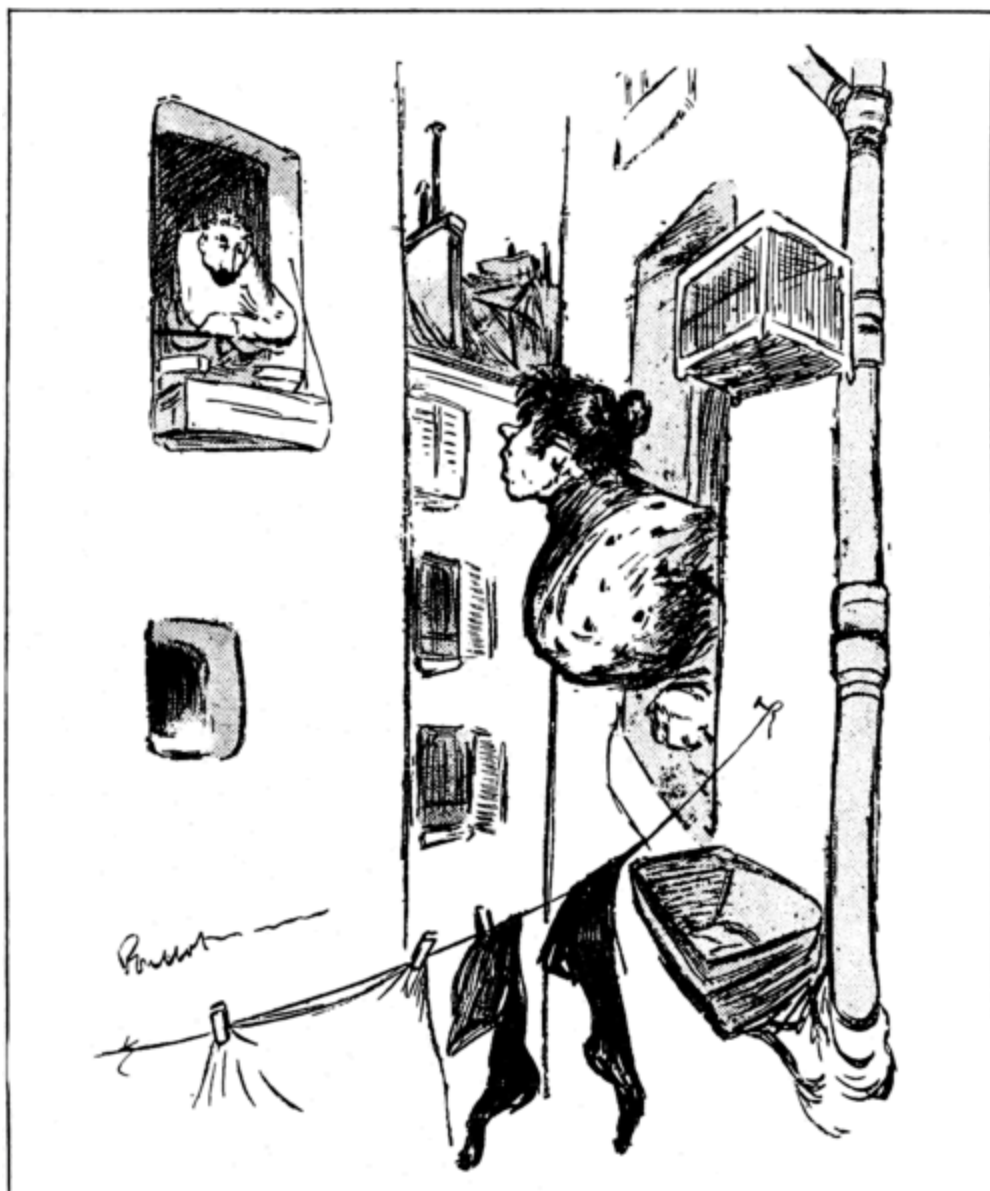
DÉCLARATION



— Mais si j’vous aimais pas, Irma, j’me ferais-t-i raser tous les jours ?



VOISINS



— Je vous rapporterai vos chaussettes sitôt que mon mari rentrera : il les a sur lui.



PAS DE CHANCE



— Et toi, tu l'as pas eue, la croix !

— D'abord, y en avait pas pour tout le monde, et le maître a commencé par les autres.



— Faut-il
que j'aie
chercher
ton père ?

— Si on rentrait jamais on
s'rait toujours en vacances.



— Il est vache le
nouveau maître ?



— J'ai mis tes cheveux dans
ma géographie.



LA RENTRÉE



— Pourquoi qu'tu rigoles ?
— L'maître m'a renvoyé
pasque j'ai des poux.



— Les autres vacances
quand est-ce que c'est ?

À propos de cette édition électronique

Ce livre électronique est issu de la bibliothèque numérique [Wikisource](http://fr.wikisource.org)^[1]. Cette bibliothèque numérique multilingue, construite par des bénévoles, a pour but de mettre à la disposition du plus grand nombre tout type de documents publiés (roman, poèmes, revues, lettres, etc.)

Nous le faisons gratuitement, en ne rassemblant que des textes du domaine public ou sous licence libre. En ce qui concerne les livres sous licence libre, vous pouvez les utiliser de manière totalement libre, que ce soit pour une réutilisation non commerciale ou commerciale, en respectant les clauses de la licence [Creative Commons BY-SA 3.0](http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr)^[2] ou, à votre convenance, celles de la licence [GNU FDL](http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html)^[3].

Wikisource est constamment à la recherche de nouveaux membres. N'hésitez pas à nous rejoindre. Malgré nos soins, une erreur a pu se glisser lors de la transcription du texte à partir du fac-similé. Vous pouvez nous signaler une erreur à [cette adresse](http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur)^[4].

Les contributeurs suivants ont permis la réalisation de ce livre :

- Sixdegrés
- Yann
- 5435lklj!lk!ml
- Vieux têtard
- AstroNecta
- Cantons-de-l'Est

1. [↑ http://fr.wikisource.org](http://fr.wikisource.org)

2. [↑ http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr](http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr)

3. [↑ http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html](http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html)

4. [↑ http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur](http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur)